

DONS OFFERTS AU DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Les dons suivants ont été reçus avec reconnaissance par le Surintendant de l'Éducation :—

De Mlle. Blanchard, institutrice à Laprairie : Histoire abrégée de la Religion avant la venue de Jésus-Christ, par Lhomond, 1 vol. in 12 ; Histoire de France, par D'Evauxvillez, 1 vol. in 18 ; Mythologie Epurée, par Mde. Emma Morel, 1 vol. in 18 ; Logique des Demeiselles, par V. Doublet, 1 vol. in 18 ; Rhétorique des Demeiselles, par V. Doublet, 1 vol. in 18.

De M. F. C. Brownell, Hartford, Connecticut : *Teachers' Guide to Illustration*, 1 vol. in 12.

De MM. Samuel S. et William Wood, libraires, New-York : *Questions for Middle Classes and Families*, 1 vol. in 18 ; *Grammar of English Grammar*, par Gould Brown, 1 vol. in 8 ; *The Institutes of English Grammar*, par Gould Brown, 1 vol. in 12 ; *The First Lines of English Grammar*, par Gould Brown, 1 vol. in 12.

De M. G. B. Faribault, Québec : un exemplaire de la Lithographie de la maison de Jacques-Cartier à Limoëlon.

A M. L. G.—Nous donnerons, dans la prochaine livraison, un article sur la plantation et la greffe des arbres fruitiers que l'abondance des matières nous a empêchés de publier dans celle-ci.

JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

MONTREAL (BAS-CANADA.) MAI 1857.

☞ Cette livraison n'est adressée qu'aux abonnés, et il n'y a d'abonnés que ceux qui ont payé leur abonnement. L'espace qu'occupe le compte-rendu de l'inauguration de l'école normale Laval, nous force d'ajourner la suite des articles sur l'architecture scolaire et un grand nombre d'autres. Nous publions un supplément de huit pages ; et nous prions nos lecteurs de vouloir bien remarquer que nous avons donné jusqu'à présent, dans les deux journaux, 52 pages de plus que nous ne leur devons d'après notre prospectus. Ceci pourra nous faire pardonner d'être un peu hors de date, chose à laquelle nous nous proposons de remédier promptement.

Inauguration de l'École Normale Laval.

Mardi, le douze Mai, l'école normale Laval a été inaugurée à Québec avec le même éclat qui a été mis à l'inauguration des écoles normales Jacques-Cartier et McGill, à Montréal, et de manière à faire comprendre à la jeunesse du pays et à toutes les classes de la population l'importance que le gouvernement et la législature attachent à ces nouvelles institutions.

À deux heures de l'après-midi, le vieux château Saint Louis était rempli d'une foule empressée qui parcourait les diverses salles de la nouvelle école que nous allons décrire aussi rapidement que possible. Au rez-de-chaussée se trouvent quatre petites salles de réceptions pour l'école-modèle : le reste est occupé par les voutes des anciennes archives. Au premier étage se trouve, à la gauche, la grande salle de l'école-modèle ; elle est parfaitement éclairée, munie de tableaux noirs sur les murs, et de cartes de géographie ; les pupitres et les sièges à supports en fer, semblables à ceux des deux écoles de Montréal, n'étaient pas encore placés, car cette salle devait servir à la séance d'inauguration. À droite, de chaque côté d'un corridor, se trouvent les appartements suivants : d'abord, le cabinet de physique, dont les tablettes sont déjà garnies d'instruments de toute espèce et de tout ce

qui est nécessaire à l'étude de la chimie. Toutes ces choses ont été achetées, partie à Toronto et partie à Boston, par M. le Principal lui-même. En face est la bibliothèque dont les rayons sont encore vides ou à peu près, mais ne tarderont pas à se remplir. Plus loin, à droite du corridor, est la salle de récréation des élèves de l'école normale et leur réfectoire. Au second étage se trouvent, à gauche du grand escalier, les deux classes de l'école normale, ornées des meilleures cartes de géographie, de physique et de chimie ; à droite de l'escalier, la salle d'étude, et les bureaux et appartements du principal. Les mansardes sont occupées par les dortoirs.

Mgr. l'évêque de Thon, coadjuteur de Mgr. l'archevêque, accompagné d'un nombreux clergé, et Son Honneur le Maire de la ville, accompagné de tous les membres du conseil et de M. Garneau, greffier de la cité, après avoir visité les appartements avec M. le surintendant, M. le principal, et MM. les professeurs de l'école, entrèrent dans la salle et prirent les places qui leur étaient destinées. M. le surintendant présidait, ayant de chaque côté de lui l'évêque et le maire. De chaque côté de l'estrade se trouvaient les professeurs et les 22 élèves-maîtres admis à l'étude. Dans l'auditoire, nous avons remarqué l'honorable juge Caron, M. le grand vicaire Casault, recteur et plusieurs professeurs de l'Université Laval, M. Pilote, supérieur du collège Sainte Anne ; M. le grand vicaire Cazeau de l'archevêché, M. Anclair, curé de Notre-Dame, et un grand nombre de MM. les curés voisins, M. Aubry, de l'évêché des Trois-Rivières, le Rév. Père Beaudry et plusieurs autres pères jésuites, les Rév. Pères Oblats, le Col. Cockell, du 16^e et le Col. Orr, du 17^e régiment, et MM. les inspecteurs d'école Bardy, Béland, Hubert et Tanguay. Mgr. l'évêque ouvrit la séance par la prière, après quoi, un chœur de messieurs et de dames, sous l'habile direction de M. Ernest Gagnon, professeur de l'école normale, firent entendre plusieurs morceaux de musique sacrée et profane et M. le surintendant prononça le discours suivant :

Monseigneur, Messieurs et Mesdames,

Je dois d'abord vous faire part des lettres de Son Excellence, le Gouverneur Général, et de Son Excellence, le Commandant des forces, par lesquelles ils expriment le regret de ne pouvoir se trouver présents à cette réunion.

Hôtel du Gouvernement,

Toronto, 22 Avril 1857.

Monsieur,

En accusant réception de votre lettre du 18 courant, je vous prie d'agréer l'expression de mon regret, de ce qu'il me sera impossible de présider à l'ouverture de l'école normale de Québec, le 12 Mai prochain.

Il est probable que la session de la législature durera au-delà de ce terme. Dans tous les cas, vu l'incertitude de l'époque de la prorogation, je ne saurais fixer un jour quelconque pour la cérémonie, et je ne voudrais pas non plus déranger les autorités et le public de Québec ni retarder l'ouverture de cet établissement important.

Agréez, Monsieur, l'assurance renouvelée de la considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être,

Votre obéissant serviteur,

EDMUND HEAD.

Hôtel du Gouvernement, Toronto, 5 Mai 1857.

Mon cher Monsieur,

Je suis fâché de me voir contraint, à la onzième heure, de vous faire parvenir mes excuses de ce que je ne pourrai être présent, mardi prochain, à votre réunion ; mais des circonstances dont je n'abstiens de vous expliquer la nature, m'empêchent de pouvoir être à Québec ce jour-là.

Je le regrette infiniment, car j'éprouvais le plus vif désir de témoigner par ma présence en cette occasion de l'intérêt que je prends à la grande affaire pour laquelle cette assemblée est convoquée, et j'aurais été égale-